

M18

LE MAGAZINE DE LA MAIRIE DU 18^e

MAI - JUIN 2016

Numéro 10



C'EST MOI
LE RÉDAC' CHEF !



ÇA S'EST PASSÉ DANS LE 18^e



LES NOUVEAUX ELECTEURS ACCUEILLIS

A la mairie du 18^e le mardi 12 avril 2016 a eu lieu la cérémonie de remise des cartes d'électeurs à 250 jeunes majeurs.

Lors de la cérémonie, le maire a fait un discours : il a expliqué qu'être citoyen donne le droit de vote qui est le droit de s'exprimer et que notre voix, c'est notre choix.

Lucie, Myriam, Ilmann, Matthieu - 5^e2, Gérard Philipe



GÉNÉRATION MARATEENS

Le 3 avril 2016 a eu lieu la 40^e édition du marathon de Paris où ont été réunis grâce à « génération Marateens », des jeunes du 11^e, 18^e, 19^e arrondissement. Parmi eux, 75 enfants de La Goutte d'or ont été initiés au marathon par le triple champion olympique Tony ESTANGUET. Ce rassemblement aura à nouveau lieu en 2017.

Lucie, Myriam, Ilmann, Matthieu - 5^e2, Gérard Philipe



FORUM DÉCOUVERTE DES MÉTIERS

Un forum découverte des métiers s'est déroulé le 5 avril 2016 à la Mairie pour les jeunes de 13 à 25 ans afin d'y rencontrer des professionnels. Il y avait différentes sortes de professionnels dont : une maquilleuse, un développeur d'application mobile ou encore un pôle journalisme qui a fait des reportages radio avec des jeunes.

Maïssam, Souhira et Mélina - 5^e2, Gérard Philipe



VERNISSAGE ET ART AU COLLÈGE AIMÉ CÉSAIRE

Une jeune plasticienne française, Florence LAZAR, a travaillé avec des élèves du collège Aimé Césaire. Les élèves ont été photographiés par l'artiste pour une œuvre dans laquelle ils tiennent dans leurs mains des objets symboliques (revues, phrases, livres, etc.). L'artiste a construit à travers ses photos « des archives vivantes ». Une cérémonie s'est tenue le 12 avril 2016, à laquelle les élèves du collège ont été invités avec le maire Eric LEJOINDRE.

Maïssam, Souhira et Mélina - 5^e2, Gérard Philipe



ÉDITO

ÉRIC LEJOINDRE

MAIRE DU 18^e

Madame, Monsieur,

« C'est ensemble que nous construirons le 18^e de demain, » cet engagement est au cœur de la politique que nous menons depuis maintenant deux ans. Le numéro spécial de ce magazine municipal que vous allez découvrir en est une nouvelle illustration.

En effet, l'ensemble des articles mais aussi nombre d'illustrations, le choix des angles traités, ont été réalisé par des jeunes du 18^e. Je veux remercier très chaleureusement les élèves et les équipes de l'école Budin et des collèges Dorgelès, Clémenceau, Curie, et Mayer qui se sont investis sans compter, et ont réalisé un magazine à la fois informatif et spontané, parfois un peu éloigné des habitudes de ce type de publication mais toujours de qualité.

Au-delà, notre arrondissement a, à nouveau, eu à faire face à l'arrivée nombreuse de réfugiés venus chercher asile en France. Cette situation a conduit l'État, avec l'appui de la ville, à mettre en œuvre plusieurs opérations de mise à l'abri ces dernières semaines. Ainsi, le 2 mai, 1600 personnes présentes sur un campement boulevard de la Chapelle, dont plus de 100 femmes et enfants, se sont vu proposer un hébergement. Je tiens donc à saluer la mobilisation des services de la préfecture de région et de police ainsi que la ville qui ont contribué à trouver des solutions dignes. Néanmoins, il y a maintenant urgence à faire en sorte que de tels campements – indignes pour les personnes qui y trouvent refuge comme pour les riverains – ne se constituent plus. La méthode de prise en charge doit donc évoluer, et l'État doit pouvoir proposer, au fur et à mesure, des solutions aux personnes arrivant sur le territoire. Un accueil de jour

pourrait également être prévu permettant d'évaluer les situations individuelles et d'orienter les migrants. J'ai conscience de la grande difficulté du problème et de l'importance des efforts déjà réalisés par l'État en la matière, mais il faut maintenant changer de méthode.

Mais l'actualité du 18^e est aussi engagée et joyeuse, comme vous le lirez dans ce magazine. La première édition des ateliers de la République, autour du thème de la liberté, bat son plein, la concertation s'engage ou se poursuit sur l'ensemble des grands projets urbains, la vitalité culturelle et associative de notre arrondissement se traduit au quotidien.

« AUTANT DE PROJETS QUI DÉMONTRENT QUE LE 18^E BOUGE, AVEC VOUS. »

Et Paris est pleinement engagé dans la mise en œuvre des engagements pris lors de la COP21, en mettant en œuvre un grand plan pour éco-rénover 1000 immeubles, l'ouverture des Champs-Elysée aux piétons un dimanche par mois, et bientôt la libération des quais de Seine rendus aux circulations douces. En la matière, le 18^e n'est pas en reste, avec le travail engagé sur le futur parc de Chapelle-Charbon, le développement de l'agriculture urbaine ou encore le festival du végétal.

Autant de projets qui démontrent que le 18^e bouge, avec vous. Je vous souhaite un bel été.



SOMMAIRE



06

Agenda

Les dates à ne pas manquer



08

Événements dans le 18^e



09

Rencontre avec Eric LEJOINDRE



12

Dossier



22

Focus



26

Regards sur la ville



28

Tribunes des groupes politiques



30

Questions des collégiens

Les réponses des élu(e)s



31

Mairie pratique



32

Portrait

Latifa MAHBOUB



LE BILLET DE — CARINE ROLLAND

1^{ère} ADJOINTE
AU MAIRE DU 18^e



REGARDS NEUFS SUR LE 18^E

C'est une édition spéciale que nous vous proposons pour ce numéro de votre magazine municipal. Pour la première fois, nous avons donné les clefs de la rédaction à la jeunesse du 18^e arrondissement. Des collégiens, des membres du Conseil Parisien de la Jeunesse et des Espaces jeunes, accompagnés de leurs professeurs et animateurs. A travers ces pages, ils nous présentent leurs réflexions et relatent les activités de leur quotidien. Ils nous livrent leur regard sur la ville et une vision singulière de notre patrimoine historique et culturel. Et ceci n'est pas un gadget. La jeunesse est légitime

à partager sa parole, à développer ses analyses. Sa vision offre à voir notre arrondissement sous une autre facette.

Participer à la création de l'information, c'est choisir les faits et les thèmes qui méritent d'être abordés et mis à la Une. C'est transmettre une perception particulière des événements. Et c'est apprendre à construire la manière de transmettre une réflexion.

En orientant notre regard, ils nous éclairent sur ce qui doit être étudié, ce qui se fait de bien, ce qui doit être amélioré. Après tout, n'est-ce pas cela faire de la politique ?



1, place Jules-Joffrin
75018 Paris

Directeur de la Publication :
Eric LEJOINDRE, Maire du 18^e

Rédaction en chef et coordination :
Vincent BALDO, service communication
de la mairie 18^e

Avec à la rédaction exceptionnellement et dans l'ordre d'apparition :

Lucie, Myriam, Ilmann, Matthieu, Maïssam,
Souhira, Mélina, Mamoudou, Calypso,
Manon, Emeline, Fatiha, Myniana, Lunaïnn,
Mohammed, Elias, Mouadhe, Rayan,
Senjaya, Sofian, Wassine, Yassine, Eric,
Carine, Zakaria, Rayetou, Marie Eugénie,
Yaya, Aya, Ingrid, Antoinette, Abdoulaye,
Victor, Ismaël, Chayma, Mohammed,
Kyliana, Aminata, Alexandre, Guy, Célivé,
Ozélie, Marc, Stéphanie, Souhayla, Mamady,
Namakan, Diénéba, Marion, Jorge, Léa, Luna,
Hamza, Yasmine, Adrian, Marceau, Jonas,
Léo, Philémon, Fleur, Léna, Eliot, Yassine,
Yéline, Dylan, Cerise, Philémon, Camille,
Jeanne, Sam, Eva, Jeanne, Hyacinthe,
Léa, Mohammed, Anahi, Loun, Oakman,
Mamoudou, Medhi, Aminata, Gabriel,
Johanna, Lea, Candice, Anujin, Kenza

Conception graphique & réalisation :
StreetPress & Agence Klar et M18 service communication

Photographies : Erwan Floc'h, J.E.M Photographe, Christophe Beauregard, Camille Cooken, AS0, Les snappers - Bruno Lemesle

Impression : PGE - Saint-Mandé

ISSN : En cours

Dépot légal : octobre 2008

Tirage : 110 000 exemplaires



AGENDA

#DÉMOCRATIE LOCALE

► CONSEILS D'ARRONDISSEMENT

Le conseil d'arrondissement sera diffusé en direct sur :

www.conseil18.fr

lundi 30 mai à 18h30

> mairie du 18^e - salle des mariages

#MÉMOIRE

► COMMÉMORATION DE L'APPEL DU 18 JUIN 1940

samedi 18 juin à 10h

> mairie du 18^e - hall d'accueil

#FAMILLES

► RÉUNION D'INFORMATION SUR LES DIFFÉRENTS MODES DE GARDE

mardi 24 mai à 17h

> mairie du 18^e - salle des fêtes

► FORUM DES ASSISTANTS MATERNELS DISPONIBLES

samedi 18 juin

- programme complet à venir sur www.mairie18.paris.fr

► RÉUNION D'INFORMATION AUTOUR DE LA NAISSANCE

vendredi 24 juin à 14h30

> mairie du 18^e - salle 3b

#SOLIDARITÉ

► MOIS EXTRA ORDINAIRE

• Projection débat - « Violences du silence »

vendredi 27 mai à 19h

> Louxor - 170, Bd de Magenta

- réservation obligatoire au 01 53 41 17 82

• Exposition photographique

« Le handicap au travail : les salariés dans l'objectif ! »

du mardi 7 au mercredi 15 juin

> mairie du 18^e - hall central

► MOIS DE LA SOLIDARITÉ INTERNATIONALE

du vendredi 10 juin au vendredi 8 juillet

- programme détaillé sur www.mairie18.paris.fr

#CULTURE

► EXPOSITION - « EFFERVESCE »

jusqu'au dimanche 14 août 2016

> Institut des Cultures d'Islam - 19-23 rue Léon

www.institut-cultures-islam.org

► CINÉ CLUB



• « Valentin valentin »

dimanche 29 mai à 16h

> auberge de jeunesse Y.Robert - esplanade N. Sarraute

• « Le grand partage »

dimanche 03 juillet à 16h

> auberge de jeunesse Y.Robert - esplanade N. Sarraute

► FESTIVAL LES « HAUTS PARLEURS »

du mercredi 01 au dimanche 05 juin

> Le Grand Parquet - 35, rue d'Aubervilliers

- www.legrandparquet.fr

► PORTES OUVERTES D'ATELIERS D'ARTISTES DE LA GOUTTE D'OR

du vendredi 10 au lundi 13 juin

- programme et lieux sur www.portesdor.fr

► FESTIVAL JAZZ-MUSETTE DES PUICES

du vendredi 17 au lundi 20 juin

- programme sur www.festivaldespuces.com

► THÉÂTRE - « LA CHAIR ET L'ALGORITHME »

jusqu'au jeudi 23 juin

> Théâtre de la Reine Blanche - 2, bis passage Ruelle

- www.reineblanche.com

► FESTIVAL RHIZOMES

du samedi 25 juin au dimanche 10 juillet

> dans plusieurs jardins du 18^e

- programme complet sur www.festivalrhizomes.fr

- plus d'infos page 8

► EXPOSITION - « 130 ANS DU VIEUX MONTMARTRE »



du samedi 02 juillet au samedi 10 septembre

> mairie du 18^e - hall central

#PROPRETÉ

► PARIS FAIS TOI BELLE

samedi 04 juin dès 9h30

> Rendez-vous place Anne-Marie Carrière - angle rue Lepic / Abbesses

#ANIMATIONS LOCALES

► LE PRINTEMPS DES RUES



par l'association le temps des rues

samedi 21 et dimanche 22 mai

> esplanade N. Sarraute

ZOOM SUR

« J'ai fait un rêve » - lundi 30 mai - Théâtre du Nord

Nous sommes une classe de 5^e du collège Gérard Philipe, nous allons faire un spectacle le 30 mai 2016 au théâtre de l'étoile du nord. L'adresse c'est le 16, rue Georgette Agutte. Le spectacle s'appelle « J'ai fait un rêve », la pièce de théâtre parle d'enfants, d'un professeur et de parents à l'école. Moi, dans cette pièce de théâtre, je joue deux rôles : le rôle du vieux monsieur et de l'enfant Mamadou. Venez nombreux, c'est gratuit.

Mamoudou, 5^e, collège Gérard Philipe

► FOLK YOU

Concerts, animations, expos, vente, restauration
samedi 28 mai de 10h à 23h
> place des Abbesses
- programme sur www.folkyou.paris

► K LAP

démonstration de skateboard, etc.
par l'association l'Esplanade
samedi 28 mai de 15h à 22h
> Les Petites Gouttes - esplanade N. Sarraute

► PERFORMANCE DÉAMBULATOIRE « RÈVONS RUE »
par l'association la Fabrique des impossibles
samedi 28 mai à 17h
> départ mail Belliard

► REPAS DE QUARTIER

par le centre social Accueil Goutte d'Or
samedi 28 mai à 19h
> rue Laghouat

► SEMAINE CLTURELLE DU COLLÈGE GÉRARD PHILIPE



spectacle de hip hop, théâtre, etc.
du lundi 13 au vendredi 17 juin
> collège Gérard Philipe - 18, rue des Amiraux

► PORTES OUVERTES DU COLLÈGE GÉRARD PHILIPE



samedi 18 juin
> collège Gérard Philipe - 18, rue des Amiraux

► FOOD FESTIVAL

par l'association l'Esplanade
dimanche 19 juin de 10h à 20h
> rue Laghouat

► FÊTE DE LA MUSIQUE

mardi 21 juin
> plusieurs lieux dans le 18^e
- infos à venir sur www.mairie18.paris.fr

► LA GOUTTE D'OR EN FÊTE

par l'association salle Saint-Bruno
du vendredi 24 au dimanche 26 juin
> square Léon et Said Bouziri, parvis de l'Eglise Saint-Bruno
[- gouttedorenfete.wordpress.com](http://gouttedorenfete.wordpress.com)

► FESTIVAL EMERGENCE CAPOEIRA

par l'association Capoeira Viola
du vendredi 01 au dimanche 03 juillet
> Arènes de Montmartre

#ENVIRONNEMENT

► MOIS DE LA NATURE

jusqu'au lundi 13 juin
- programme détaillé sur www.mairie18.paris.fr

#ÉVÉNEMENTS

► LES ATELIERS DE LA RÉPUBLIQUE

jusqu'au mercredi 13 juillet
- programme détaillé sur www.mairie18.paris.fr

► FORUM DU BÉNÉVOLAT

samedi 04 juin à 14h30
> mairie du 18^e
- plus d'infos page 9

#LES ATELIERS DE LA RÉPUBLIQUE

► RÉSISTANCES

conférence
vendredi 27 mai à 18h30
> mairie du 18^e
- plus d'infos pages 24-25

► ATELIERS PARTICIPATIFS « QU'EST-CE QU'ÊTRE LIBRE ? »

lundi 29 mai de 15h à 17h
> sur l'espace public : avenue de la Pte Montmartre et rue René Binet
- plus d'infos page 9

► THÉÂTRE FORUM

mercredi 01 juin à 19h
> mairie du 18^e
- plus d'infos page 9

► PIQUE-NIQUE FESTIF

mercredi 13 juillet à partir de 18h30
> esplanade N. Sarraute
- plus d'infos page 9

Les élèves du collège Gérard Philipe vous recommandent des événements :



on aime



on adore



ÉVÉNEMENTS



YOU GOT THE RYTHM'? WE GOT THE RHIZOMES!

Rendez-vous du 25 juin au 10 juillet pour une nouvelle édition du festival musical Rhizomes dans les jardins du 18^e arrondissement. Au programme : 3 week-ends de concerts totalement gratuits !

Comme chaque été depuis 2002, Rhizomes invite les âmes sensibles et les oreilles curieuses de tous bords à trois week-ends de balades aux quatre coins du 18^e et sur le canal de l'Ourcq.

Devenu un rituel pour des milliers de citoyens avides d'ouverture et de rencontres, notre programme enfile les plus belles perles de la chanson et des musiques des mondes, venues cette année du Brésil, du Mali, de Tunisie, de La Réunion, de France, de Méditerranée, d'Iran, du Sénégal, du Bénin, du Cameroun et de Guinée Conakry !

Retrouvez le programme complet sur :
www.festivalrhizomes.fr



DE LA MUSIQUE ENCORE DE LA MUSIQUE !

De la tournée des bars dans les Puces au stade Bertrand Dauvin, il n'y a qu'un pas et toujours le même credo : convivialité, plaisir et musique !

Le Festival Jazz Musette des Puces revient sous la houlette de Didier Lockwood et de Serge Malik. On vous attend nombreux pour danser, acclamer et prendre du plaisir les 18 et 19 juin.

Le samedi on est tous à Dauvin à 19h avec Thomas DUTRONC, Larry CARLTON, Didier LOCKWOOD, Marcel AZZOLA, Yvan LE BOLLOC'H et MA GUITARE, Tchavolo SCHMITT, Les RAPETOUS, Karen ANTONN et Ninine GARCIA.

Dimanche soir on danse avec la Guinche toute la soirée...

Tout savoir sur le programme sur :
www.festivaldespuces.com

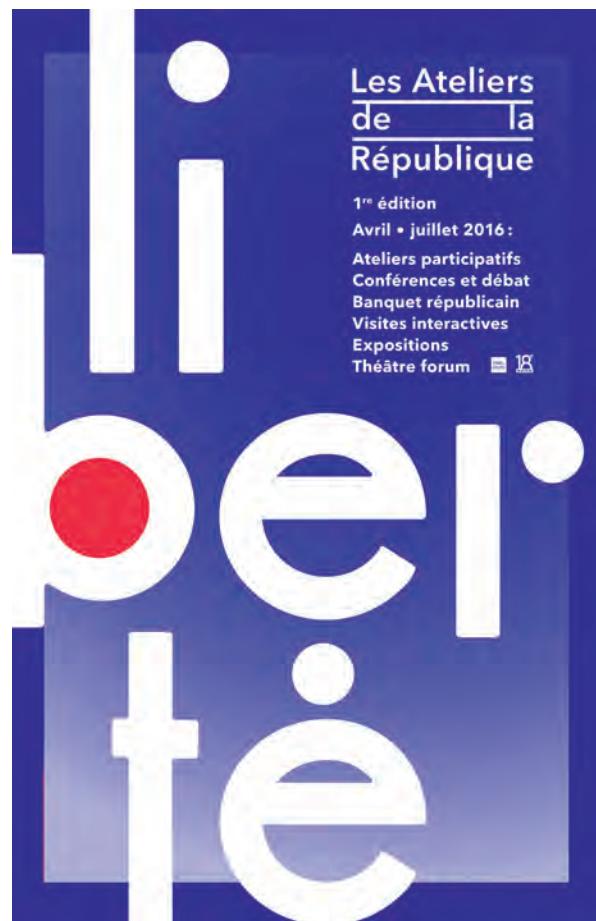
LES ATELIERS DE LA RÉPUBLIQUE

Les Ateliers de la République battent leur plein depuis avril à la mairie et dans tout l'arrondissement mettant petits et grands à contribution.

Tous les habitants sont invités à prendre la parole sur le thème de la liberté afin de redéfinir, ensemble, une valeur fondamentale de notre République.

Après avoir accueilli trois superbes expositions et trois conférences, avoir fait parler les résidents de l'EHPAD Robert Doisneau et dessiner les jeunes d'Oasis 18, du centre de loisirs Dorleac et de l'école Championnet, les Ateliers poursuivent leur route à la rencontre des centres sociaux.

Si vous n'avez pas encore eu l'occasion de prendre part à l'aventure, plusieurs événements publics sont encore à venir : un atelier de réflexion sur le thème de la liberté le 29 mai, sur le mail Binet, à l'occasion de Binet en fête ; un grand théâtre forum à la mairie le 1^{er} juin qui clôturera notre cycle de réflexion déjà très riche ; un pique nique festif en plein air le 13 juillet sur l'esplanade Nathalie Sarraute, à partir de 18h30, lors duquel nous vous invitons tous à ramener vos petits plats et vos chaises pour partager un moment de convivialité avant de fêter, en musique, la liberté.



ÊTRE BÉNÉVOLE, POURQUOI PAS MAINTENANT ?

La mairie du 18^e vous donne rendez-vous samedi 4 juin pour le tout premier Forum du bénévolat et de l'engagement citoyen qui se déroulera en mairie dès 14h30.

Vous souhaitez vous engager dans une mission bénévole au sein d'une association ou d'un centre social : accompagnement à la scolarité, actions sociales, développement durable, participation citoyenne, ... ? Ce forum du bénévolat est fait pour vous !

Ouvert à tous, cet événement sera l'occasion de rencontrer des associations, mais également de participer à des ateliers et de trouver la mission bénévole qui vous correspond !

Retrouvez le programme complet sur :
www.mairie18.paris.fr





RENCONTRE AVEC ERIC LEJOINDRE

Eric LEJOINDRE, maire du 18^e arrondissement n'a pas esquivé les questions des élèves des collèges Roland Dorgelès et Gérard Philipe. Il leur a décrit ses motivations, ses projets mais aussi les difficultés du quartier.

COLLÈGE ROLLAND DORGELÈS

Votre fonction demande-t-elle un gros investissement ?

Bien sûr ! Maire d'un arrondissement qui compte 204 000 habitants est très exigeant ! Mais étant donné que je suis mon propre patron, je peux organiser mon emploi du temps à ma guise. De plus, j'ai la chance de pouvoir dores et déjà constater le résultat des actions que j'ai lancées. C'est très encourageant !

Pourquoi avoir choisi le 18^e ?

J'habite à La Chapelle et je connaissais bien l'arrondissement. C'est l'un des plus dynamiques de la capitale. Et il y a beaucoup à faire. Le boulevard de la Chapelle, par exemple, nécessite d'être rénové dans la perspective de rendre le quartier habitable et aussi, ... plus fréquentable.

Quelles étaient vos motivations pour vous présenter aux élections municipales ?

Cela fait de nombreuses années que je consacre beaucoup de mon temps à la politique. J'ai commencé lorsque j'étais étudiant. Avant d'être maire, j'étais adjoint de mon prédécesseur, Daniel VAILLANT. Aussi, lorsqu'Anne HIDALGO a souhaité désigner un nouveau maire pour rajeunir l'exécutif, ma candidature était naturelle.

Que pensez-vous faire dans le 18^e, en 2016, pour les jeunes ?

Nous essayons de bâtir des structures où les jeunes en difficulté pourraient s'exprimer, notamment pour arrêter les violences entre jeunes à la frontière du 19^e arrondissement.



Quels sont vos projets pour les écoles ?

Nous allons construire de nouveaux établissements scolaires. Nous agrandissons par exemple l'école Simplon et l'école des Amiraux et avons réhabilité le groupe scolaire Binet.

Il y a aussi la construction d'une école maternelle rue Torcy et, enfin, l'agrandissement de l'école Joseph de Maistre. Nous avons aussi l'intention d'améliorer la cantine en introduisant plus d'aliments bio issus de l'agriculture durable.

*Propos recueillis par Calypso CASSIER-DESCHAMPS, Manon GIRAudeau, Arthur LYON-CAEN et Emeline MOTTIS
6^e médias du Collège Roland Dorgelès*



COLLÈGE GÉRARD PHILIPE

Selon vous, quels sont les défauts et les qualités de cet arrondissement ?

L'arrondissement a beaucoup de qualités, il n'a pas vraiment de défauts : il a des défis. Il a des qualités parce qu'il y a beaucoup d'habitants, on est 204 000, il y a beaucoup de quartiers différents : touristiques, résidentiels, beaucoup d'activités, de commerces, d'entreprises, d'associations : il y a 800 associations, c'est énorme ! On est un arrondissement qui a beaucoup d'atouts : il y a beaucoup de gens qui ont plein d'idées et de talents ; on essaye de les faire exploser. Côté défis, c'est un arrondissement populaire où il est encore difficile d'habiter dans certains quartiers, où il y a des jeunes dont certains vont bien et d'autres ont plus de difficultés, des gens qui cherchent un emploi. On a dans le 18^e un des quartiers les plus pauvres d'Île-de-France mais aussi encore beaucoup de lieux à aménager. Nous avons du travail pour aménager des nouveaux quartiers et pour que tous les habitants du 18^e puissent vivre bien dans leurs quartiers car on ne vit pas pareil partout dans le 18^e, de La Chapelle à Montmartre en passant par la Goutte d'Or et tant mieux.

Qu'avez-vous fait et que ferez-vous pour changer l'image du 18^e arrondissement ?

Je ne veux pas changer l'image du 18^e arrondissement, je veux l'améliorer. Notre arrondissement a déjà une image très positive, car il est très visité, il est dynamique avec beaucoup d'idées, d'envies et de diversité donc je veux d'abord valoriser ce qui se fait de bien. On améliore les choses progressivement mais on n'efface pas les difficultés ; cela ne sert à rien de faire semblant que tout est parfait dans le 18^e car ce n'est pas vrai, mais pour essayer de remédier à ça on prend tout ce qui est encore difficile et on montre ce qu'on peut faire pour améliorer ça. Je veux améliorer l'image du 18^e pour les habitants du 18^e, et je veux faire passer ce message aux habitants : il n'y a pas qu'un seul quartier dans le 18^e et tous les quartiers ne sont pas les mêmes donc ne restez pas que dans le 18^e que vous connaissez, visitez tout le 18^e, allez dans les théâtres, dans les cinémas, visitez toutes les choses bien du 18^e et considérez-vous comme des habitants de tout le 18^e, parlez aux gens du 18^e, parlez leur du vrai 18^e et comme ça tout le monde se rendra compte que le 18^e arrondissement est formidable, pas parfait mais formidable.

Comment la municipalité peut-elle contribuer à améliorer l'environnement et la qualité de vie dans le 18^e arrondissement ?

Sur la question environnementale, c'est une politique menée par toute la Mairie de Paris. Ça consiste par exemple à réduire la place des voitures dans la ville, ou à augmenter la nourriture bio dans les cantines scolaires, à créer deux fermes urbaines (sur le toit du futur gymnase rue des Poissonniers et sur le toit de la halle chapelle internationale). Il s'agit aussi d'augmenter la place des espaces verts dans l'arrondissement et de réintroduire l'agriculture en ville : par exemple mettre des plantes sur les toits de Paris est une des excellentes idées pour participer à la réduction de la température à Paris. Consommer moins d'énergie est plus important dans les quartiers populaires, là où les gens ont le plus de mal à payer le chauffage.

Le second point concerne l'aspect de l'espace public. Il reste encore des endroits trop vite salis dans notre quartier, on doit donc davantage sanctionner. On parle aussi de tranquillité publique, c'est par exemple se déplacer dans le 18^e tranquillement et notamment pour les femmes sans être embêtées, être libre de circuler dans les espaces publics sans qu'il y ait des gens qui caquètent, les sifflent ou qui les touchent ; c'est faire stopper le harcèlement de rue. On doit donc travailler avec la police pour que ces agressions s'arrêtent et aussi pour faire cesser le phénomène de bandes qui se battent entre elles. On essaie de faire de la prévention auprès des jeunes en les invitant à la mairie participer à des ateliers autour de ces thématiques.

Quels sont les réalisations et les projets pour la jeunesse du 18^e arrondissement ?

Les jeunes ne veulent pas qu'on les aide à faire quelque chose, ils veulent qu'on les aide à faire les choses eux-mêmes. Il y a beaucoup de réalisations et de projets pour la jeunesse du 18^e arrondissement dans différents domaines, plus ou moins visibles. Parmi les plus visibles, on continue à améliorer les équipements (par exemple les équipements sportifs), aussi ouvrir et rénover des espaces jeunes, par exemple place Hebert. Nous allons ouvrir de nouvelles écoles, par exemple l'école Torcy. On continue aussi à créer des gymnases et des structures pour accueillir les jeunes comme des bibliothèques, des centres sociaux et des centres d'animation. On a également mis en place des dispositifs qui permettent aux jeunes de mettre en œuvre leurs propres projets, une coopérative par exemple, mais cela est moins visible.

Pour faire partager ces projets il y a 4,6 millions d'euros mis directement à disposition du 18^e arrondissement pour que les jeunes décident eux-mêmes de ce qu'ils veulent en faire. Il y a énormément d'associations qui travaillent avec la jeunesse et il y a plein de projets qu'on soutient dans cette dimension là comme des chantiers à l'étranger, de solidarité, des formations, des cours de secourisme et des structures culturelles. On essaye de faire des jeunes des citoyens du 18^e.

Propos recueillis par Fatiha, Myniana, Lunaïnn, Mohammed - 5^e2, collège Gérard Philipe



LE DOSSIER

« 400 VUES » : REGARDS SUR PARIS ET LE 18^E

Accompagnement scolaire - 16 avril 2016 – groupe CM1 & CM2

Présents : Elias, Mouadhe, Rayan, Senjaya, Sofian, Wassine et Yassine

L'EXPOSITION

Dans un premier temps, nous avons regardé l'exposition intitulée « 400 vues », née des photos de Paris réalisées par 20 jeunes photographes d'Egypte, de Roumanie, de Slovaquie et de Turquie.

Nous avons eu l'honneur de rencontrer le Maire, Eric Lejoindre, venu spécialement pour la visite de cette exposition et pour partager un moment d'échange avec nous.

Les photos exposées au Centre d'animation Binet et au Square Marcel Sembat représentaient majoritairement notre arrondissement et parfois d'autres arrondissements de Paris.

Ceci nous a permis de nous interroger sur l'image que nous avons de notre quartier et sur celle que nous aimeraisons montrer aux autres.

LA PRISE DE VUE

Dans un deuxième temps nous sommes allés aux alentours du square Marcel Sembat et nous avons réalisé des photographies représentatives, à notre sens, de notre quartier.

Pour ce faire nous nous sommes répartis en deux groupes et avons réalisé des clichés de scènes ou d'endroits typiques de notre quartier.

VISUALISATION ET SÉLECTION

De retour au centre, nous avons visualisé nos photos puis Camille et Jeanne nous ont montré comment faire de la retouche numérique, si nécessaire.

Nous avons commenté nos prises de vues puis sommes arrivés peu à peu à la sélection de quelques images les plus représentatives à nos yeux de notre quartier.

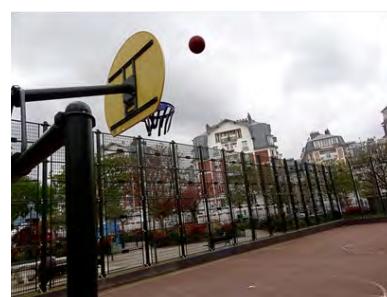
Voici quelques-unes de celles que nous avons retenues :



Un bus traversant l'Avenue de la Porte Montmartre, qui symbolise la circulation parisienne



Un immeuble en briques rouges, comme on en trouve souvent autour de ce quartier



Le square Marcel Sembat et son terrain de basket, symbolisant la vie des jeunes du quartier

Un grand merci à Camille et Jeanne de l'association AP2i pour nous avoir consacré de leur temps et animé cet atelier !

UN RALLYE CITOYEN, POUR QUOI FAIRE ?

Le 10 mai, la troisième édition du « Rallye Citoyen » a réuni plusieurs dizaines de jeunes dans le quartier. La compétition qui s'adresse aux collégiens de 4^e et de 3^e a mobilisé au total une centaine d'adolescents scolarisés au sein de quatre collèges : Daniel Mayer, Marx Dormoy, Aimé Césaire et Georges Clémenceau. Objectif de cette opération de prévention : sensibiliser aux problématiques rencontrées par des professionnels qui interviennent dans l'espace public. Mais ce fut aussi l'occasion, aussi, pour ces collégiens de découvrir concrètement une kyrielle de métiers.



Financé par la Mairie de Paris et le fonds interministériel de la prévention de la délinquance, le projet s'est déployé à la Goutte d'or et a mis en scène quatorze stands (voir encadré) où les collégiens ont navigué durant toute une journée de 9h à 16h30. « L'idée est de faire évoluer les représentations des jeunes sur les services publics et sur les professionnels qui les incarnent, explique Guillaume Coustaury, étudiant à l'IEP de Saint-Germain-en-Lay, chargé en tant que stagiaire à la Ville de Paris d'organiser l'événement. L'opération répond aux objectifs de la Zone de Sécurité Prioritaire car elle vise à modifier les relations de jeunes avec les professionnels intervenant dans l'espace public et du, coup, réduire les incivilités », précise-t-il.

Une journée bien chargée pour les élèves arrivés sur place de bonne heure. Vêtus de tee-shirts offerts par

le Rallye citoyen et répartis par petit groupes, les jeunes découvrent leur parcours dans une enveloppe remise le matin même. Au programme : six stands à visiter pour chaque équipe. Pas une minute à perdre donc pour boucler l'itinéraire qui doit les mener sur les différents dispositifs installés sur plusieurs structures associatives du quartier (voir encadré). Pas question non plus de se disperser. Un quizz final les attend pour évaluer leur degré d'attention durant la journée. Sur chaque stand, un exposé de 30 minutes présente un métier. Pompiers, éboueurs, gardiens de square, jardiniers, policiers, secouristes, éducateurs sportifs, conducteurs de bus et de métro, agents de sûreté, technicien cyclo-city, médiateurs et Inspecteurs de sécurité de la ville de Paris étaient présents. A la suite de chaque présentation, une animation a permis aux jeunes de prendre la mesure de la réalité des métiers, sur le terrain.

Sur le stand de la Poste, ils ont trié des piles de courrier puis l'ont distribué dans un rack disposé pour l'occasion. Ailleurs, ils ont été initiés aux gestes de premier secours. Certains se sont livrés à un jeu de rôle mettant en scène un gardien de square et des jeunes refusant de quitter les lieux à l'heure de la fermeture. Autant d'animations à caractère ludique qui n'ont pas occulté l'aspect compétitif de l'événement, les équipes étant notées à chacun de leur passage sur un stand. Destinée à désigner le vainqueur, la grille d'évaluation sur 600 points a intégré plusieurs critères, de l'attitude générale à la participation, en passant par le respect du code de la route, la cohésion de l'équipe et la motivation. Une pause déjeuner sous forme de panier-repas confectionnés par un chantier éducatif du club de prévention ADCLJC, a permis aux élèves de souffler une petite heure avant le bouquet final.

Article rédigé avec la participation de Eric HUANG 3^e Salsa, Carine AKROUM 4^e Sonnet, au collège Daniel Mayer

L'apogée de cette journée s'est déroulé à la Mairie du 18^e. Un Quizz sous forme de QCM est alors distribué à chaque équipe qui dispose d'un temps limité pour y répondre (10 minutes). Enfin, à 15h30, tous réunis dans la salle des fêtes, Eric LEJOINDRE, Maire de l'arrondissement a dévoilé le classement final des 14 équipes et les gagnants de la compétition. Les 588 points récoltés par l'équipe jaune du collège Marx Dormoy lui ont valu d'être sacrée championne 2016 et de recevoir une coupe, remise par le Maire. Mais tous les participants au Rallye ont été récompensés par une médaille, un diplôme nominatif mais aussi une fleur et plusieurs cadeaux (places de cinéma et de théâtre, clés USB etc.).



Les professionnels présents :

- Direction de la Propreté et de l'Eau (éboueurs)
- Direction de la Propreté et de l'Eau (égoutiers)
- Direction des Espaces Verts et de l'Environnement
- Direction de la Jeunesse et des Sports
- Inspecteur de Sécurité de la Ville de Paris
- Mission de Prévention et Communication du commissariat du 18^e
- Mobilité RATP 2 : Sécurité – Accessibilité
- La Poste : Paris-La Chapelle
- BSPP : Brigade des Sapeurs-Pompiers de Paris
- JC Decaux : Exploitation Vélib' Cyclocity
- Protection Civile : antenne Paris 18^e
- CDN : Correspondants de Nuit 18^e
- S.R.D.R / B.E.I.R : Sécurité Routière

Les structures d'accueil des stands :

- Salle Saint Bruno (SSB)
- Gymnase Boris Vian
- Les Enfants de la Goutte d'Or (EGDO)
- Local foot EGDO
- Centre FGO-Barbara
- ADCLJC
- Institut des Cultures d'Islam
- Boulevard de la Chapelle
- Clair et Net
- EDL Goutte d'Or - Equipe de Développement Local
- Accueil Goutte d'Or (AGO)
- Théâtre Lavoir Moderne Parisien
- Protection Civile 18^e



LES BULLES DE MONTMARTRE 3^E ÉDITION

Un prix littéraire spécialisé dans la bande-dessinée destiné aux collégiens et lycéens parisiens et conçu pour renforcer les liens inter-établissements.

La troisième édition sera lancée en septembre prochain et le 10 mai dernier la cérémonie de clôture du prix 2015/2016 qui s'est tenue à la médiathèque Chaptal (9^e arrondissement) a distingué la Bande-dessinée d'Arnaud Floc'h, Emmett Till, derniers jours d'une courte vie parue aux éditions Sarbacane en 2015.

Ce prix consacré à la littérature graphique actuelle permet de multiplier les scénarios pédagogiques interdisciplinaires et d'organiser des rencontres entre les élèves, avec les auteurs en sélection. Financé en grande partie par la région Île de France et le département de Paris, il concerne plus de 200 élèves à la rentrée prochaine et parmi eux trois classes de troisième de trois collèges du 18^e arrondissement : Roland Dorgelès, Daniel Mayer et Maurice Utrillo. En lice pour cette prochaine sélection 4 titres à découvrir dans les bibliothèques municipales ou dans les CDI des établissements scolaires participants :

- La Favorite de Matthias Lehmann, Actes Sud BD, 2015
- Au Revoir là-haut de Pierre Lemaitre & Christian de Metter, Rue de Sèvres, 2015
- Le Voleur d'Estampes tome 1 de Camille Moulin-Dupré, Glénat, 2016
- Le Grand Méchant Renard de Benjamin Renner, Delcourt, 2015

Densifier les liens entre les différents établissements scolaires du quartier, et en particulier la liaison 3^{ème}/2nde, travailler en partenariat avec les médiathèques municipales, lutter contre l'enclavement et bien sûr découvrir le genre du roman graphique souvent sous-représenté dans les programmes scolaires, voilà quelques-uns des objectifs de ce prix qui, on le souhaite, se pérennisera dans les années à venir.

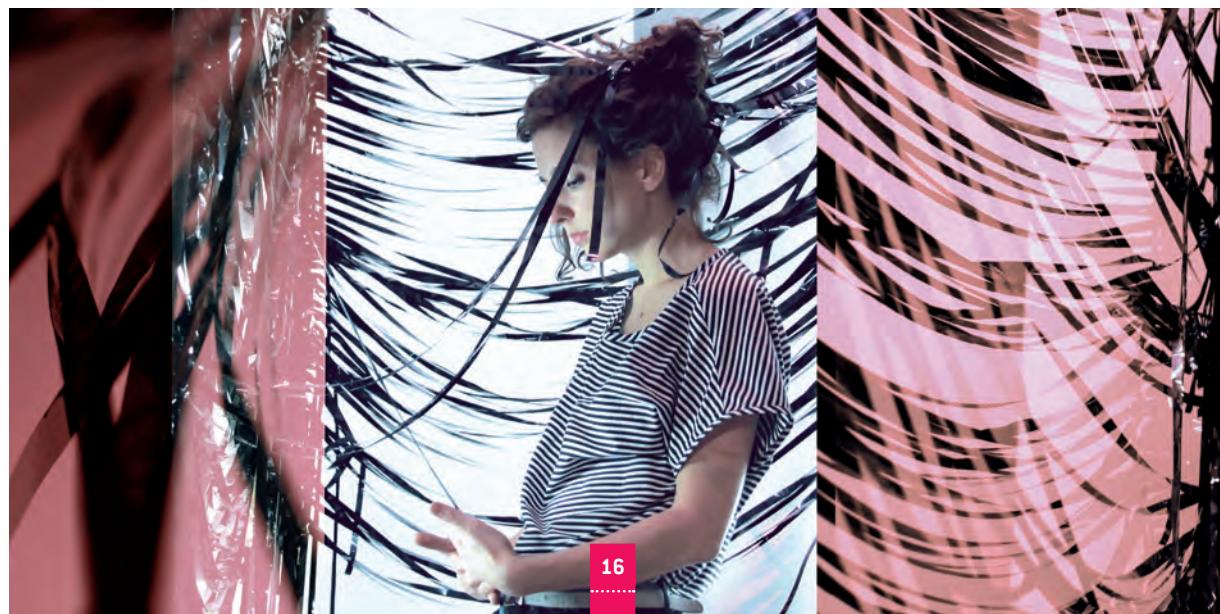
Pour plus de renseignements rendez-vous sur le blog lesbullesdemontmartre.wordpress.com

Ariane Clemente-Lycée Edgar QUINET-63 rue des Martyrs-75009 Paris 01 48 78 55 17

MUSIQUE ET AUTISME

Une année musicalement riche pour les 8 élèves de l'ULIS (unités localisées pour l'inclusion scolaire) TED (Trouble Envahissant du Développement) du collège Gérard Philipe, aux côtés de la chanteuse/compositrice, Cléa Vincent. Autour des différents ateliers musicaux mis en place en avril par Cécilia Bournas (Coordonnatrice de l'ULIS) et la chanteuse, les élèves ont pu jouer, chanter, improviser, créer, se révéler,... Un lien fort s'est créé entre les élèves et cette remarquable artiste. Elle a su aider à développer des émotions chez certains élèves autistes, en utilisant des instruments simples et des rythmes réguliers. Vous pourrez voir des traces de ce projet lors des portes ouvertes du collège en juin.

Cécilia et les élèves de l'ULIS de Gérard Philipe



LA GOUTTE D'OR, GRANDIR ENSEMBLE

Résidence artistique de Bruno LEMESLE au collège Georges Clémenceau avec le soutien de l’Institut des Cultures d’Islam.

Je suis photographe et cinéaste. Une part importante de mon travail est enracinée dans le quartier de la Goutte d’Or. Associer création personnelle et action culturelle en direction de tous les publics me procure beaucoup de satisfactions.

A la rentrée scolaire 2015, sur une proposition de l’Institut des Cultures d’Islam, une nouvelle collaboration a été initiée avec le Collège Georges Clémenceau dans le contexte des résidences artistiques du dispositif « L’art pour grandir » de la Ville de Paris.

Le travail avec les élèves de la classe de 5^eB, et avec l’éroite collaboration de leurs professeurs, se déroule au rythme de deux rendez-vous hebdomadaires aux cours desquels je transmets mon expérience de la photographie, du cinéma documentaire, de l’histoire de la Goutte d’Or.

Munis d’appareils photographiques numériques « compact » et de petites caméras vidéo, nous sillonnons les rues du quartier, rencontrons des personnalités importantes du monde associatif, redécouvrons ensemble des lieux originaux, surprenants.

Au départ, l’approche est intuitive et spontanée. Peu à peu, la rigueur technique s’impose, l’exigence se précise, les regards se construisent pour permettre – chacun à sa façon – d’aller vers un instant décisif.

Une première année s’achève. Nous sommes tous très fiers de vous présenter les œuvres photographiques réalisées par les élèves au cours de cette expérience artistique, l’une des plus passionnantes de mon voyage au long cours à la Goutte d’Or.

Bruno LEMESLE



Le tombeur d'équilibre

La résidence « L’art pour grandir » au collège Clémenceau s’est déroulée d’octobre 2015 à mars 2016. L’activité de Bruno LEMESLE dans le collège a été prolongée jusqu’à la fin de l’année scolaire avec l’attribution de la « Dotation à l’animation culturelle de proximité » par la Mairie du 18^e arrondissement et le soutien de l’Institut des Cultures d’Islam.

Paroles des collégiens – Résidence Collège Clémenceau

« Il faut être solidaire pour pouvoir faire de la photo. Il faut apprendre à communiquer ensemble pour avoir des idées. Il faut être très attentif pour faire de la photographie. » **Rayetou CAMARA**

« L'atelier S.O.A. (Savoir, Oral et Attitude) est un atelier qui nous aide à nous améliorer dans notre travail. Nous faisons des photos avec le professeur Bruno Lemesle qui nous apprend son métier de photographe chaque mardi. Les images que nous prenons le plus sont sur le thème de la Goutte d'Or. » **Marie Eugénie COULIBALY**

« Ce que j'ai préféré ? Le mur de tag, on a pu y faire des trompe-l'œil. Et les visites aussi. On est allé rue Myrha avec Jacky Libaud, et j'ai découvert que Myrha était une fille de roi. C'est là que j'habite. » **Yaya GAKOU**

« J'aime prendre des photos sans que l'on me voit. Par exemple, les vendeurs de safous près du métro. J'en ai fait une sans que personne ne s'en rende compte. A la première sortie, j'ai pris 350 photos, Bruno m'a dit que c'était trop. Quand j'ai fait le portrait de Rayetou, j'en ai pris quatre et on en a gardé une : la meilleure. » **Aya ASSAR**

« J'aime faire des photos dans la rue, surtout les photos de magasins de vêtements, parce j'aime les vêtements. Avant je ne faisais que des selfies mais mes photos n'étaient jamais bien cadrées. Je suis allée à Lourdes avec ma famille et j'ai fait une belle photo de ma mère, de ma tante et de mes deux frères. Ma mère m'a dit : « Tu as très bien filmé ». J'étais fière ! » **Ingrid NYEMB**

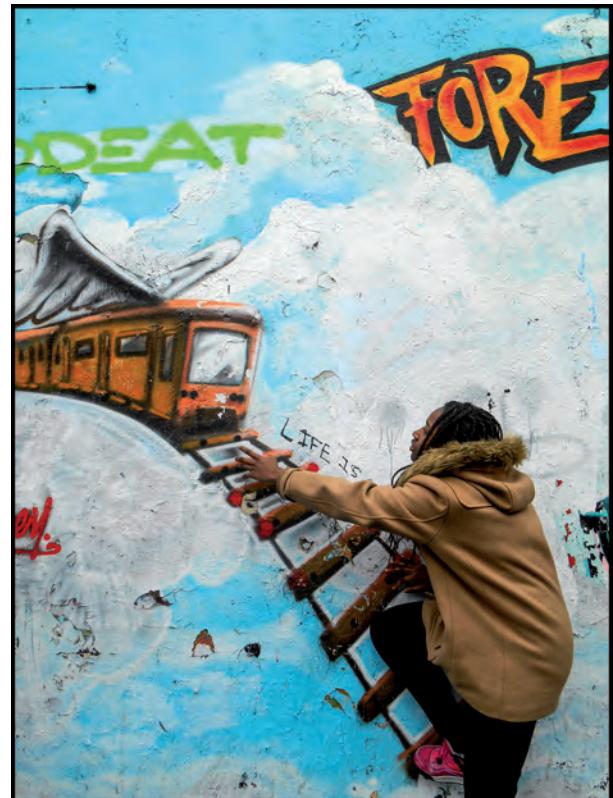
« Avant je prenais une photo et hop, c'était fini, maintenant je fais attention au cadre, à la lumière et aux plans rapprochés. J'ai appris beaucoup de choses. » **Antoinette CAMARA**

« C'était bien d'apprendre à faire des portraits, moi j'ai aimé prendre Mohamed en photo. Dans les visites, ce que j'ai préféré c'est le mur de tag avec le dessin de ce policier de profil. » **Abdoulaye TRAORÉ**

« C'est la première fois que je fais cette activité. C'est différent, en classe on fait peu de visites, avec Bruno on va dehors, et ça c'est bien. » **Victor HUANG**

« Ce qui m'a plu ? La friche à pétanque et prendre des photos de fleurs comme ici au jardin l'Univert. Maintenant quand je vais quelque part, je prends des photos, tout le temps, avec mon portable. » **Ismaël TRAORÉ**

« Je dis à Marie Eugénie ou à Elen de se mettre dans un endroit, je leur dis de prendre la pose et elles le font. C'est ce que j'aime faire. C'est ça non, être photographe ? » **Chayma EL HABIBY**



La voie des cieux



Un regard vers l'autre

« Maintenant je fais plein de photos avec mon portable, notamment des plans d'ensemble par exemple la Tour Eiffel et des paysages. Je prends aussi des photos de ma maman et ma famille et aussi de ma nouvelle amie : Chayma. » **Marie Eugénie COULIBALY**

« J'ai aimé prendre des photos le premier jour dans la cour. Et grâce à ce projet, j'ai connu des lieux dans la Goutte d'Or que ne connaissais pas avant. » **Mohammed EL HABIBY**

PHOTOGRAPHES !!!

Atelier Photographie mené par Monsieur Christophe Beauregard, artiste en résidence et Madame Eva Izabelle, professeure d'Arts Plastiques avec les élèves de 4^e2 au collège Marie Curie

Durant notre année scolaire de 4^e au collège Marie Curie notre classe a été choisie pour participer à un projet artistique. Nous devions prendre des photos avec des thèmes différents qu'on afficherait pour une exposition au 104.

« Le projet de notre classe est très créatif, chacun de nous a eu différentes idées. Alors il y a aussi différents styles de photos [plan américain, plongée, contre-plongée, plan serré, gros plan]. Nous avons apprécié ces séances avec C. Beauregard car c'était très intéressant, ça nous a permis d'apprendre de nouvelles choses et tout...» **Kyliana et Aminata**

« Je me suis amélioré pour prendre des photos. J'ai appris à prendre des photos en rapport avec la lumière. J'ai pris beaucoup de photos dans la réserve aménagée en studio photo. Avec des fonds j'ai même pris des photos avec Christophe Beauregard. » **Alexandre**

« Ce projet nous a fort plu et intéressés. Chaque groupe avaient ses idées et son thème. Si nous pouvions continuer ce projet ce serait avec grand plaisir. Les photos sont agréables à regarder, avec ça on a pu classer ses photos. Grâce aux activités faites en classe, on a appris les différentes vues de photo. Entre les appareils photo et smartphones, il y a une forte différence de qualité. » **Guy et Célivé**



« Les élèves ont plutôt bien travaillé. Certaines personnes ne veulent pas être photographiées. » **Marc**

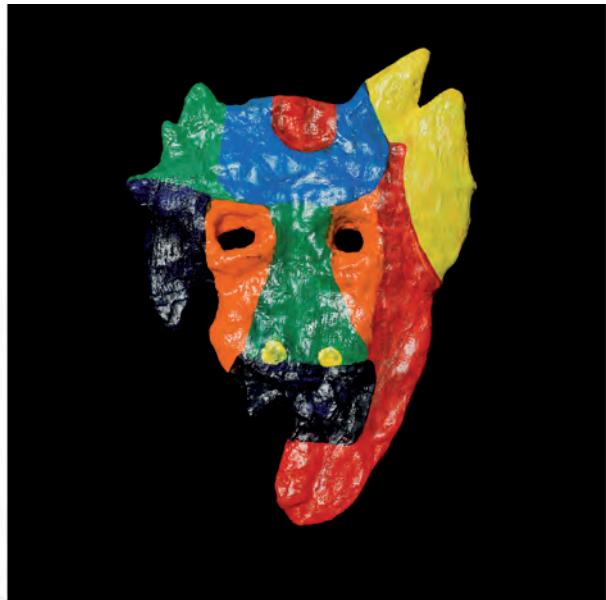
« Au tout début, nous étions très réticents à l'idée de se photographier les uns les autres. Les filles ne voulaient pas (« non je suis trop moche! ») et les garçons n'étaient pas habitués à poser. Et puis on a tous fini par le faire : photographier et être photographié. C'était vraiment étrange au début et puis petit à petit, nous avons vraiment commencé à apprécier et à nous appliquer. De plus, nous avions l'autorisation d'évoluer tout le long du 4^e étage, donc plus de liberté de poses. M. Beauregard et Mme. Izabelle nous ont donné des idées sur les jeux d'ombre et de lumière, sur les poses à prendre, comment ne pas faire de photos floues, etc.. Et ça c'est très vite remarqué ! Nos toutes premières photos étaient trop sombres, trop lumineuses, floues... Tandis que les dernières en date avaient une très bonne luminosité, représentaient vraiment une idée [elles n'étaient pas prises au hasard], étaient nettes. » **Ozélie**

« Le projet photo était trop bien, on l'a fait avec toute la classe. Il y avait beaucoup de problèmes dans cette classe, et grâce au projet, quand on prenait des photos les problèmes s'apaisaient entre tout le monde. Au début on devait faire des portraits mais on ne le faisait pas du tout : on a fait des photos gros plan. Madame Izabelle et Monsieur Beauregard ont regardé les photos que nous avons faites et ils ont pensé que les photos étaient très classes, donc on a continué à faire les photos en gros plan. On a aussi appris plusieurs types de portraits comme le portrait d'apparat, qui montre la richesse de la personne. Il y a aussi plusieurs formes de photos comme la plongée, le cadrage serré. » **Stéphanie et Souhayla**



« Nous avons appris ce qu'étaient un cadrage serré, la plongée et la contre-plongée, la mise en scène, la luminosité, et comparé avec un téléphone ; ça dépend de l'appareil s'il est professionnel ou pas : s'il est professionnel il sera meilleur il y aura des modes spéciaux , des effets, etc...alors que la qualité peut être meilleure sur certains smartphones qu'avec un appareil basique. » **Mamady et Namakan**

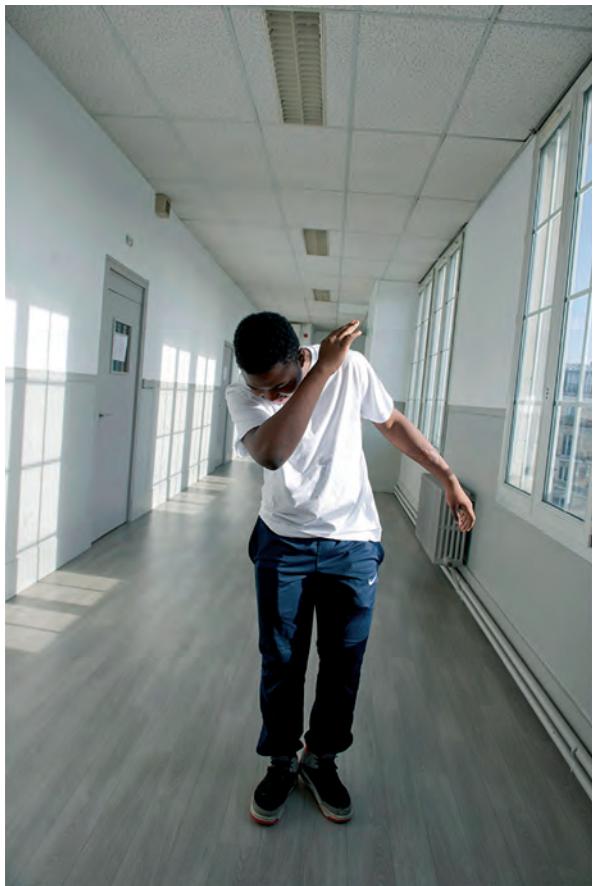
« Ce projet nous a permis d'apprendre plusieurs choses sur la photographie. Et a permis de développer notre créativité. Ça nous a apporté des connaissances : les photos en plongée sont des photos prises vues de haut ; les photos en contre plongée sont des photos prises vues de bas ; les cadrages serrés, ce sont des photos prises de près. » **Diénéba et Marion**



« Le projet était intéressant car on a appris comment faire des portraits et plusieurs types de photos, les photos en cadre serré et large, les photos en contre plongée et en plongée. Le plus intéressant dans ce projet était les mises en scène car on s'entendait bien, les idées étaient plutôt bien comprises et on s'amusait en travaillant. Au début de notre projet nous n'avions pas d'idées et quand on avait des idées, elles ne nous plaissaient pas. Peu après, notre professeur a découvert notre difficulté et elle a décidé de proposer des mises en scène, c'est pour cela que le projet est devenu plus intéressant et on s'appliquait encore plus. Je pense qu'une photo prise avec un appareil photo est mieux que celles des téléphones portables. Grâce à ce projet mes qualités pour prendre une photographie se sont améliorées. » **Jorge**

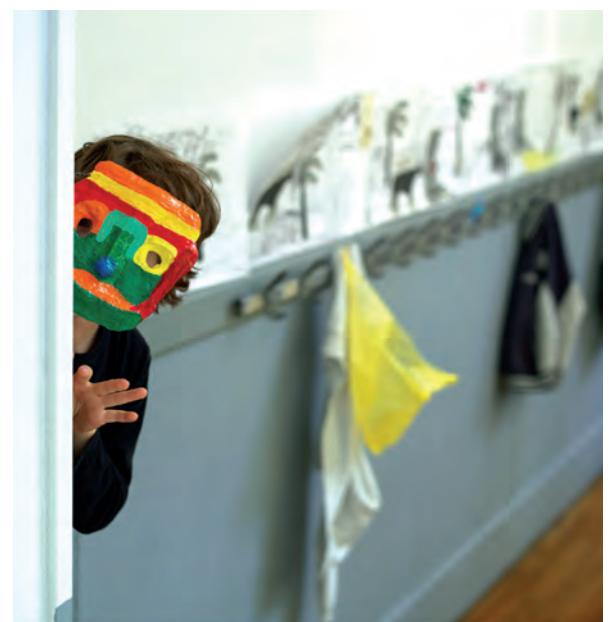


« J'ai beaucoup aimé la séance où Christophe Beauregard est venu pour nous prendre par petits groupes de deux ou trois personnes pour que chacun puisse faire des portraits en cadrage serré. Cela nous a fait faire d'importants progrès. J'ai découvert qu'il y avait plusieurs sortes de «plans» : la contre-plongée (photos prises vues d'en bas), la plongée (images photographiées vues d'en haut), le cadrage serré (pas beaucoup «d'espace»), plutôt utilisé pour les portraits. Je prends souvent des photos avec mon téléphone et je ne constate pas une grande différence avec celles prises avec un appareil. Je pense avoir amélioré ma technique photographique et mon jugement esthétique, bien que je ne remarque pas toujours les flous. » **Léa**



« Ce projet m'a intéressée, j'aime bien prendre des photos sur lesquelles on réfléchit à la composition, au(x) fond(s), etc, d'autant plus que mon parrain est photographe, donc je vais parfois sur le lieu de photographie et il me montre comment il travaille. J'ai trouvé difficile mais amusant de trouver le fond qui s'accordait le mieux avec la pose, la personne. Ce que j'ai trouvé dommage, c'est que dans mon groupe de 4 personnes, deux personnes n'ont pas pris beaucoup de photos, et qu'il n'y a pas eu beaucoup de séances photos. Il y a évidemment des différences entre les photos prises avec un appareil photo et celles prises avec un téléphone portable, comme par exemple : les photos prises avec un téléphone portable sont souvent prises à la va-vite, voire floues, alors qu'avec un appareil photo, celles qu'on prend nécessitent plus de réglages (de l'appareil photo notamment), de réflexion sur le sujet, de la composition. Je pense que j'ai amélioré mon avis sur les photos, je réfléchis plus sur la pose, le(s) sujet(s) ou encore la composition des photos que je prends, même avec mon téléphone portable. » **Luna**

« Ce projet a été très enrichissant : nous avons appris beaucoup de mots pour définir une photo (fisheye, le portrait d'apparat, contre-plongée, E). Nous avons aussi fait plusieurs sorties : une au musée du Louvre, et une au 104 ; deux sorties que nous avons appréciées. Grâce à ce projet nous avons fortement amélioré notre sensibilité artistique et notre imagination. Nous avons remarqué une énorme différence entre les photos qu'on prenait avec nos téléphones et celles avec les appareils photo utilisés, qui avaient une bien meilleure qualité. » **Hamza et Yasmine**



Exposition « Bricoler dans un mouchoir de poche » jusqu'au 5 juin 2016 // CENTQUATRE - 5, rue Curial



FOCUS

FAIRE DU SPORT DANS LE 18^E

Le sport est une activité phare du 18^e. Lionel GEFFLOT [Chef d'établissement DJS CIRC.18] et Francis TOUSSAINT (Responsable Territorial des Animations Sportives - secteur Est 18^e) font le point .

Quels sont les sports sont pratiqués dans le 18^e ?

Tous les sports olympiques terrestres sont praticables dans le 18^e. Les sports proposés par la mairie sont gratuits.

Y a-t-il des événements sportifs prévus cette année?

Oui, bien sûr. Nous avons déjà organisé cette année les Foulées du 18^e, Femmes en sport et le Rallye citoyen, le 10 mai. Il y aura aussi le Vélo Tour. Enfin, bien évidemment, la Coupe d'Europe sera présente dans l'arrondissement du 18 au 22 mai. Les habitants du quartier pourront également se rendre cet été à Paris Plage et s'inscrire à la course La Parisienne qui se déroulera en septembre.

Combien y a-t-il de gymnases dans le 18^e ?

16 gymnases

Où peut-on pratiquer du sport dans le 18^e?

Il existe 19 lieux dédiés à la pratique du sport dans le 18^e : terrains de football, gymnases, cours de tennis, piscines et skate park.

Y a-t-il dans l'arrondissement un club sportif ou une catégorie bien classés à Paris ?

En effet, il y a l'ESP (Espérance Sportive Parisienne) qui est un bon club en foot et PB 18^e (Paris Basket 18) un club féminin très performant en basket.

Quel est le sport arrivé le plus récemment dans le 18^e?

Il s'agit du Street Workout (comme dans le film Yamakasi).

Y a-t-il un grand sportif qui a fait ses débuts dans le 18^e?

Oui, Teddy RINER, notre immense champion de Judo, a vécu quelques années dans le 18^e.

Quels sites Internet conseillez-vous lorsqu'on s'intéresse au sport ?

Je peux vous en citer deux : l'OMS 18^e Sport (Office du Mouvement Sportif) www.oms18.com

Et, bien sûr, le site officiel de la ville de Paris : www.paris.fr, rubrique « sports et loisirs ».

Propos recueillis par Adrian APPERT, Marceau CLAIN, Jonas RUBINOWICZ et Léo POGGI - 6^e médias du Collège Roland Dorgelès





LE CONSEIL PARISIEN DE LA JEUNESSE

Le CPJ est composé de 100 membres, 50 jeunes femmes et 50 jeunes hommes. Nous avons été tirés au sort pour un mandat de deux ans non renouvelable. Pour être éligible il faut être étudiant ou résider à Paris. Le CPJ a pour missions d'associer la jeunesse parisienne à l'élaboration des décisions municipales, de défendre les intérêts de la jeunesse dans toutes les décisions politiques de la municipalité. Chaque année nous recevons une lettre de saisines de la Maire de Paris qui fixe le cadre des travaux du CPJ en précisant les sujets sur lesquels la ville de Paris souhaite avoir notre avis et prendre en compte nos propositions. Le CPJ est un dispositif fort et un choix politique. Cela démontre que la jeunesse est la priorité de la Maire de Paris.

« J'habite dans le 18^e depuis maintenant 3 ans et effectivement je ne me suis absolument pas trompé d'arrondissement. Une des nombreuses richesses de mon arrondissement est cette diversité culturelle, cela m'a permis de côtoyer d'autres cultures. J'ai une vision très optimiste du 18^e arrondissement car la mairie d'arrondissement est totalement investi pour les questions de jeunesse. J'encourage la municipalité à continuer le développement des transports en commun comme le tramway entre Porte de La Chapelle et Porte de Clignancourt. J'aurais aimé que l'on rende certains espaces publics un dimanche par mois aux piétons. J'ai la conviction que le 18^e est à l'avant garde dans toutes les problématiques liées à la jeunesse et à l'environnement. »

Zakaria MOUAMIR, conseil Parisien de la Jeunesse / membre Conseil National des villes

RESISTANCES

Jalil, Sylvie et Dianguina, tous 16 ans, sortent du lycée, je m'approche et leur propose de se prêter à un petit jeu de questions. Ils donnent leurs réponses, juste pour voir. On est d'accord, c'est parti !

L'Afrique avant l'esclavage ?

- Avant l'esclavage, y'avait l'esclavage.
- Euh...
- Bein y'avait rien.
- Avant y'avait rien et après y'a plus rien.

OK. Qu'est-ce que l'Afrique représente dans le monde ?

- La misère.
- L'immigration.
- La famine.

Qu'est-ce que les Africains ont apporté au monde ?

- Pas grand chose.
- La musique, enfin leur musique.

Bon, sur un continent métissé, l'Europe, il y a des pays particulièrement métissés, dont la France. Dans ce pays, une ville, sa Capitale, et dans cette ville un arrondissement vraiment vraiment métissé, notamment de présences africaines, là on y est : c'est le 18^e arrondissement. Et c'est ici que je pose mes questions. Mais surtout que j'obtiens ces réponses, comment dire... Problématiques.

Dans ce même arrondissement, le premier jour des Ateliers « Résistances », les langues se délient.

Nadia, Omar, Mamadou et leurs collègues présents autour de la table sont animateurs, éducateurs ou responsables de structures jeunesse dans notre arrondissement. « On entend tout le temps des jeunes dire Nous, les Noirs on n'a rien créé, rien apporté. Ce qui démontre un vrai manque d'information (venant, entre autres, de l'école, des médias) qui a de graves conséquences. Si on se considère soi-même, ou si on considère un autre, comme un peuple « inutile », ça aura, bien évidemment, un impact sur son parcours, et aussi sur ces relations avec les autres. C'est grave de penser ça, et ça a beaucoup de conséquences. Comment peut-on devenir ado, adulte, parent, citoyen, s'investir dans une société si on se voit comme ça, ou si d'autres vous voient comme ça ? C'est grave, oui, pourtant on l'entend tout le temps. On sait que c'est faux, mais on a besoin d'arguments pour rétablir une juste information. »

Alors, voilà, « Résistances, saison 2 », premier round ! Flash-back, un an plus tôt. La mairie a souhaité créer une passerelle entre les commémorations du 8 mai (victoire des alliés sur l'Allemagne nazie) et celle du



10 mai (abolition de l'esclavage). L'idée ? Rassembler les mémoires qui font toutes partie de notre arrondissement et, plus largement, de notre histoire commune. Ateliers écriture, soirée ciné-rencontre-débat. Un beau succès.

2016. Cette année, on va plus loin. On réfléchit aux manques dans la transmission de l'histoire de France, dans les croisements de destins de Français, dont certains sont d'origine africaine. Et aux conséquences sur la jeunesse, celle qui porte ces origines-là bien sûr, mais pas seulement. Car comment vivre ensemble quand on sait si peu ce qui nous a rassemblés, y compris dans la douleur puisque nos routes croisent des guerres, des occupations, des traites d'êtres humains, des volontés d'anéantir... Mais aussi des luttes pour la liberté et la justice, des solidarités contre l'oppression.

Et là, nous revenons à notre point de départ... « Résistances 2016 » !

Lors des ateliers, deux orateurs se sont succédés auprès des éducateurs et des animateurs de l'arrondissement pour répondre à leurs questions, à leur besoin d'information, pour apporter d'autres éclairages. Françoise VERGÈS, chercheuse associée au Collège d'Études mondiales, ex présidente du Comité pour la mémoire et l'histoire de l'esclavage, auteure de « Nègre je suis, nègre je resterai » avec Aimé Césaire et « La mémoire enchaînée ». Pap NDIAYE, historien, professeur à Sciences Po, auteur de « La condition noire ».

Durant une semaine, tous deux nous ont raconté tant de choses qui faisaient miroir aux interrogations.... L'Afrique avant la traite, sa connexion au monde, son commerce, son organisation politique, son... STOP ! Ses... Du pluriel, oui, du pluriel ! Françoise Vergès nous a rappelé une donnée des plus objective : l'IMMENSITÉ du continent qui, à elle seule, devrait imposer, du pluriel dès que nous parlons Afrique. Pluralité des cultures, des langues, des architectures, des croyances, des histoires, des sociologies, des économies, des développements qui, il faut le rappeler, n'avaient rien à envier aux autres continents. Afrique avant la traite donc, ses arts, ses empires, ses villes... Balayée aussi, l'idée d'un continent facilement conquis. La traite s'est organisée sur les côtes car les terres ont longtemps été imprenables. Partout il y eut résistance. Tant à la traite qu'à la colonisation.

Résistances armées, insurrectionnelles, religieuses, culturelles... Les grandes figures, héros de la résistance, ne manquent pas, loin de là ! A nous de les redécouvrir et de les enseigner. A nous de savoir, à nous de ne pas céder aux On dit que. A nous, chacune, chacun, ce devoir de restituer la dignité d'un continent qui, quelle que soit notre couleur ou notre origine, nous concerne tous, nous interpelle tous car nos destins se sont croisés, se croisent et se croiseront encore.

Une semaine riche, intense qui ont fait surgir des tas d'envies, tant il est urgent de raconter cette histoire et son impact sur les réalités d'aujourd'hui. Bande dessinée ? Exposition ? Clip vidéo ? En attendant, une restitution des ateliers Résistances 2016 aura lieu le 27 mai à la Mairie, en présence de Françoise Vergès et de Pap NDIAYE.

Marc CHEB SUN, directeur de la revue D'ailleurs et d'ici www.differentnews.org coordinateur des ateliers Résistances 2016



Marc CHEB SUN et Pap NDIAYE, Résistance 2016



REGARDS SUR LA VILLE



A tous les curieux qui ont envie de comprendre le monde, d'approfondir vos connaissances sur l'actualité, la classe médias du collège Roland Dorgelès vous attend !

Cette classe d'un genre particulier consacre une heure et demie par semaine aux médias : on y découvre l'actualité mais on peut aussi participer à des émissions de radio ! Chaque semaine, des élèves « les journalistes de la semaine » présentent un article, une photo ou un dessin lié à l'actualité. Cette année, nous avons été parrainés par Olivier Gasselin, rédacteur en chef adjoint de « Mon Quotidien » et nous avons même été invités à être rédacteurs en chef pour le journal. Nous avons aussi participé à l'émission « France info junior ». Bref, nous vous conseillons la classe médias !

Philémon LAPPARA, Fleur NICOLAS, Léna AUZURET, Eliot POLI

LES ENFANTS SUR LE TOIT

Multicolore et joyeuse telles sont les caractéristiques des « Enfants sur le toit ». Cette jolie librairie située rue ramey est au cœur de Montmartre. Ouverte en 2009, elle est tenue par deux sympathiques libraires passionnées par leur métier : Valérie et Carine, qui proposent un rayon enfant varié et un fond adulte intéressant. Les deux libraires vendent aussi des articles de papeterie et divers jeux, une véritable caverne d'Ali Baba ! En prime, des clubs de lecture sont organisés un mercredi par mois. Infatigables, Valérie et Carine, mettent aussi leur enthousiasme au service des écoles du quartier. Comment ? Faites donc un tour aux « Enfants sur le toit », vous y trouverez sûrement votre bonheur !

Yassine DRIOUACHE, Yéline MAXIVEL, Dylan CABRAL VIEIRA, Cerise TARDIVET LE MENTEC

A VOS STYLOS !

A tous les curieux qui ont envie de comprendre le monde, d'approfondir leurs connaissances sur l'actualité, la classe médias du collège Roland Dorgelès vous attend !

Cette classe d'un genre particulier consacre une heure et demie par semaine aux médias : on y découvre l'actualité mais on peut aussi participer à des émissions de radio ! Chaque semaine, des élèves « les journalistes de la semaine » présentent un article, une photo ou un dessin lié à l'actualité. Cette année, nous avons été parrainés par Olivier Gasselin, rédacteur en chef adjoint de « Mon Quotidien » et nous avons même été invités à être rédacteurs en chef pour le journal. Nous avons aussi participé à l'émission « France info junior ». Bref, nous vous conseillons la classe médias !

Philémon LAPPARA, Fleur NICOLAS, Léna AUZURET, Eliot POLI

SACRÉS MONUMENTS !

Ce sont les stars du 18^e ! Des millions de gens viennent du monde entier les admirer chaque jour.

Le plus célèbre se voit de loin. Il faut parcourir plusieurs rues et de nombreux escaliers pour y parvenir : pour découvrir sa splendeur, il faut le mériter ! Un sacré monument, le Sacré Cœur ! Non seulement il surplombe Paris mais il abrite la plus grande mosaïque de France.

Plus loin, et beaucoup plus discret, le Passe-muraille se fond dans le décor de la rue Norvins. Il s'agit d'une statue sculptée en l'honneur du livre de Marcel Aymé, Le Passe-muraille.

Enfin, dans un autre style, une sacrée chanteuse est à l'honneur dans le 18^e. Son buste en pierre domine la place qui porte son nom : la place Dalida fait la légende du 18^e.

*Camille DOMMERGUE, Jeanne JOLIVET, Samy KOULAL-DRIDER -
6^e médias du Collège Roland Dorgelès*

PARIGOT TÊTE DE VEAU ?

Ce n'est ni une insulte ni une blague de mauvais goût mais... l'inscription d'un sweat-shirt vendu à l'atelier Parigot, dans le 18^e arrondissement.

C'est une petite boutique très sobre et accueillante, située au 27, rue Custine. On y trouve des pulls, des sweats à capuche, des t-shirts ou des bonnets. Le vendeur imprime des images sur les habits à l'aide de pochoirs. L'impression ne dure pas plus de deux à trois minutes. Les images et les textes inscrits sur les vêtements sont humoristiques, on peut même y créer son propre pochoir. Une idée de cadeau original !

Eva OUEDRAOGO, Jeanne KAUFFHOLZ, Hyacinthe BEAUREGARD et Léa GOUBLY

MISS.TICISSIME !

Connaissez-vous la galerie W ? Vous êtes sûrement passé devant et, vous n'avez certainement pas pu la rater. La galerie W présente une façade particulière : les pochoirs de Miss.Tic, figure emblématique du « street art » y sont rois. L'artiste y expose ses propres couvertures de magazines. Depuis ses débuts sur les murs de la ville, en 1980, Miss Tic a évolué et travaillé sur tous les supports.

Le propriétaire de la galerie W, Eric Landau, a ouvert le lieu en 1998 et l'a fait grandir de 30 à 5000 m². Dix ans après sa création, son fondateur présente une vingtaine d'artistes. Enfin, W a fait des émules : une soeur jumelle de l'autre côté du channel !

Mohammed ABDUL, Anahi ZEMAN, Louna LE GARS et Oakman SIMON



TRIBUNES POLITIQUES

DES BESOINS ADAPTÉS POUR MIEUX ACCUEILLIR LES MIGRANTS

Le 2 mai dernier, les services de l'État ont procédé à une nouvelle opération de mise à l'abri de migrant(e)s, avec le soutien de la Ville de Paris et des associations spécialisées, grâce à laquelle plus de 1600 personnes, dont plus de 100 femmes et enfants ont pu se voir proposer un hébergement d'urgence.

En un an, ce sont plus de 8 000 migrants présents sur le territoire parisien qui sont ainsi sortis de la rue et qui ont eu la possibilité de s'engager dans une démarche d'insertion. Si nous saluons la méthode partenariale menée par la Ville de Paris avec la Préfecture de la Région Île-de-France et la Préfecture de Police afin de sortir de la rue ces personnes pour qu'elles s'engagent dans une démarche d'insertion, nous déplorons qu'il faille attendre que la détresse humaine et que l'urgence humanitaire soient à ce point visibles et médiatisées pour que des solutions soient trouvées.

Si nous constatons que des moyens supplémentaires sont alloués, nous souhaitons que la méthode change, que l'Etat propose des solutions d'hébergement adaptées et en temps réel.

Si nous reconnaissons que les dispositifs de prises en charge se sont améliorés, l'opération organisée Esplanade du Maroc la semaine dernière en est une bonne illustration, nous souhaitons que soit créé un accueil de jour conséquent permettant une première évaluation sociale et une meilleure orientation au fur et à mesure des arrivées. Sans aucun doute nous allons devoir faire face dans les prochaines semaines à de nouvelles installations de campement sur le territoire.

Nous avons donc la responsabilité de trouver collectivement des solutions. Nous appelons l'Etat à un plan de grande ampleur car il est de notre devoir d'élu-e-s socialistes d'apporter à ces femmes et à ces hommes les solutions qui leur rendraient leur dignité.

Le Groupe des élu-e-s PS, PRG et apparenté(s) :
Maya AKKARI, Felix BEPPO, Claudine BOUYGUES,
Jean-Bernard BROS, Evelyne DAMS, Philippe DARRIULAT,
Jean-Philippe DAVIAUD, Cédric DAWNY, Dominique
DEMANGEL, Myriam EL KHOMRI, Afaf GABELAUD, Mario
GONZALEZ, Didier GUILLOT, Catherine LASSURE, Eric
LEJOINDRE, Gilles MENEDE, Michel NEYRENEUF, Caroline
NEYRON, Sarah PROUST, Carine ROLLAND, Violaine TRAJAN,
Daniel VAILLANT

S'ENGAGER EN POLITIQUE

S'engager en politique quand on a 23 ans n'est pas chose évidente. D'abord parce que si être écouté n'est pas facile, l'être lorsque l'on est « jeune » l'est encore moins.

Ensuite parce que le système politique aujourd'hui n'est pas vraiment attractif. Les mêmes personnes proposent toujours les mêmes politiques, s'accrochent aux mêmes sièges, prononcent les mêmes discours, et, au bout du compte, finissent par ne plus parler qu'à elles-mêmes. Quoi de plus naturel alors que de se tenir éloigné de « la politique » ? Mais ces « politiques » décident de nos vies. Ils choisissent qui est légitime à être écouté et qui ne l'est pas. Ils choisissent comment sera organisé notre travail, quelle éducation sera donnée à nos enfants et sous quelles conditions nous pourrons accéder à des soins décents.

Or, quand le système ne tient plus, quand les inégalités et les injustices explosent, quand l'on peut mourir de faim et de froid dans un pays qui compte de plus en plus de millionnaires, on est en droit de remettre en cause ces « politiques » professionnels. Plus encore, on est en droit de leur contester leur légitimité, et de se sentir nous-mêmes légitimes.

Je me suis engagé en politique pour contribuer, comme le font de nombreuses personnes, par de nombreux moyens (associatif, syndicalisme, solidarités concrètes,...), à changer les choses, à transformer ce système, sans attendre que ce changement viennent « d'en haut ».

La « politique » n'est pas la propriété des quelques experts, c'est l'affaire de toutes et tous.

Hugo TOUZET

Les élu-e-s PCF-FDG du 18^e arrondissement peuvent vous recevoir à leur permanence le vendredi matin en prenant RDV au 01 53 41 18 75

CDG EXPRESS, UN GASPILLAGE ABSURDE !

« Le dossier n'est pas conforme à la réglementation », tels sont les termes de l'Autorité environnementale dans son avis sur le projet CDG Express, liaison ferroviaire entre la gare de l'est et l'aéroport de Roissy. Le Commissariat Général à l'Investissement et l'Autorité de régulation des activités ferroviaires avaient quant à eux remis en cause son modèle économique. Et le groupe Vinci, constructeur initial de CDG Express, fait le choix d'y renoncer car trop coûteux.

Alors que ses propres services jugent obsolètes les études d'impact et remettent en question le financement, l'Etat s'obstine à vouloir réaliser ce projet inutile et ruineux. Pire, le gouvernement accélère le projet par le biais d'une procédure d'urgence dans le cadre de la loi Macron !

Le CDG est un projet inutile - sauf pour les hommes d'affaires et les touristes fortunés qui gagneront 5 mn de trajet - et destructeur par ses conséquences environnementales (bruit, paysage) et urbaines dans le Nord-Est du 18^e. D'autant plus que l'Etat refuse d'enfouir l'infrastructure de la portion traversant l'arrondissement, ce qui contrarie les projets de logements et d'espaces verts que nous portons avec la majorité municipale sur le secteur de la Porte de la Chapelle.

Cette situation absurde et révoltante a conduit les élus écologistes régionaux et parisiens à déposer un recours contre le projet auprès du tribunal administratif. Nous affirmons que l'Etat ferait mieux d'investir dans l'amélioration de la ligne B du RER qui, elle, constitue un équipement d'intérêt général !

Le combat doit continuer pour préserver et améliorer la qualité de vie de notre arrondissement et lutter contre le gaspillage d'argent public.

Galla BRIDIER, Philippe DURAND, Pascal JULIEN, Loïc LORENZINI, Douchka MARKOVIC, Sandrine MEES, Ana VERISSIMO.

Permanence : 11h - 13h, chaque 1^{er} samedi du mois au 5, rue Brisson (PC3-bus 60 : Porte Montmartre)

CONSERVATOIRES : LES FAUSSES NOTES DE LA VILLE DE PARIS

« La musique donne une âme à nos coeurs et des ailes à la pensée » disait Platon.

C'est cet épanouissement de soi, cette ouverture sur le monde, ce supplément d'âme que les parisiennes et les parisiens veulent offrir à leurs enfants. Les conservatoires de notre capitale sont pleins à craquer, les listes d'attente pour trouver une place sont en passe de devenir aussi longues que celles pour obtenir un logement : Paris n'est plus capable de répondre aux aspirations à l'art de ses habitants.

La dernière trouvaille de l'exécutif municipal pour l'attribution des places dans les conservatoires réside dans un tirage au sort ! L'accès à la culture se joue au loto à la ville de Paris ! Ce n'est plus la motivation d'un enfant ou les prédispositions d'un jeune qui compteront pour bénéficier d'une formation musicale, mais sa fortune au jeu du hasard que lui impose la ville. La chance, et non plus le mérite, sera donc la porte d'entrée dans un parcours musical. Cette solution n'offre ni plus d'égalité entre les enfants ni plus de garanties dans la réussite de l'enseignement au conservatoire. Quoi de plus inégalitaire en effet que le hasard ?

La décision de supprimer les cours individuels au profit de cours collectifs participe aussi d'une vision qui rompt avec l'accompagnement d'excellence qui était la fierté des conservatoires parisiens.

Un seul conservatoire municipal a été créé depuis 2001. Le déficit en termes de capacité d'accueil est criant. La ville a privilégié les grandes structures et les grands établissements très coûteux plutôt que la culture de proximité.

Notre arrondissement en fait d'ailleurs la cruelle expérience : l'extension longtemps promise du Conservatoire de la rue Beaudelique, nécessaire pour satisfaire la demande de très nombreux parents, n'est toujours pas réalisée. Entre promesses jamais satisfaites et nivellement par le bas, la culture perd à tous les coups au jeu du hasard de la ville de Paris.

Pierre-Yves BOURNAZEL (président du Groupe), Fadila MEHAL, Christian HONORE, Elisabeth BOYER, Michel LANGLOIS, Martine de BONNEUIL, Pierre LISCHIA, Valérie MOUZANUIK, Laurent QUEINNEC élus du Groupe Républicains et Citoyens Indépendants.

Permanences en mairie du 18^e arrondissement tous les vendredis de 13h30 à 15h sans rendez-vous



QUESTIONS DE COLLEGIENS

« Pourquoi n'y a-t-il pas beaucoup d'activités dans la rue dans le quartier des Amiraux Simplon »

Nous avons rencontré Jean-Philippe DAVIAUD adjoint au maire du 18^e chargé de la vie associative, de l'animation locale et du quartier Montmartre.



Pour lui c'est un problème de salles mais, il nous a informés que dans d'autres quartiers du 18^e il y a plein d'associations ouvertes à tous, mais c'est un peu trop loin pour le quartier concerné.

Nous avons parlé des activités organisées au nouveau parc (des arbres à l'envers, rue des Poissonniers) et nous lui avons demandé si il pouvait en organiser plus souvent. Il nous a répondu qu'il va faire tout son possible pour que ça se fasse.

Conclusion : Il va essayer de rajouter plus d'activités pour les jeunes.

« Pourquoi la majorité est-elle à 18 ans et pas avant ? »

Nous sommes allés à la mairie et nous avons rencontré Cédric DAWNY, conseiller délégué chargé de la jeunesse, et du quartier Chapelle Marx Dormoy.



Il nous a répondu que la majorité en France était à 21 ans jusqu'en 1974. Mais tout le monde n'est pas d'accord sur la majorité à 18 ans, par exemple le maire du 4^e, Christophe Girard, se bat pour qu'elle soit à 16 ans. Dans certains pays comme les Etats-Unis, la majorité pour boire de l'alcool est à 21 ans. L'élu nous a demandé comment nous pourrions faire entendre notre voix en tant que jeunes. Quelle place est laissée à la jeunesse aujourd'hui ? En général nos représentants politiques sont assez âgés, et l'élu nous a dit que nous sommes les élus de demain (comme quand on est délégué de classe). Il nous a dit qu'il était toujours disponible si nous avions des questions sur le quartier.

Léa - 5^e, Collège Gérard Philipe

Aminata - 5^e collège Gérard Philipe

Les élèves de 5^e du collège Gérard Philipe qui ont participé : Mamoudou TRAORE, Medhi BOUJRAD, Aminata, Gabriel PEREYRA, Johanna LENILE, Lea SEVERIN

You aussi, posez vos questions

f /Mairie18e

t @Mairie18Paris

mairie18@paris.fr

MAIRIE PRATIQUE

NOUVEAU CENTRE DE SANTÉ POLYVALENT ET PLURIDISCIPLINAIRE ROMY-SCHNEIDER

Situé en zone déficitaire en offre de soins primaires, ce centre permettra de mieux répondre aux besoins des populations du nord-est de Paris.

Proposé par l'association Marie-Thérèse, il sera situé à proximité des hôpitaux Lariboisière et Fernand-Widal, dans un quartier dynamique qui compte près de 25 000 habitants.

Il proposera des consultations de médecine générale, des soins infirmiers, dentaires et d'orthodontie, ainsi qu'un éventail de spécialités.

Pour répondre aux problématiques d'accès aux soins et aux perspectives préoccupantes de la démographie médicale, Eric LEJOINDRE et Dominique DEMANGEL chargée de la santé, de la lutte contre les toxicomanies se mobilisent pour favoriser le maintien et le développement d'une offre de soins de premier recours partout dans le 18^e.

L'objectif est bien de garantir à tous l'accès aux soins de premier recours et dynamiser la démographie médicale.

LA MISSION LOCALE A DÉMÉNAGÉ

Pour tous les jeunes de 16 à 25 ans, non scolarisés, des 8^e, 17^e et 18^e arrondissements, le site Ganneron de la Mission Locale de Paris a déménagé.

Vous pouvez depuis le 18 avril, nous retrouver dans nos nouveaux locaux situés 9, impasse Milord (M° la Porte de St-Ouen). Nous vous accueillerons du lundi au vendredi de 9h à 12h30 et de 13h30 à 17h30 (vendredi 16h30) pour vous informer, vous orienter, vous conseiller sur votre insertion socio-professionnelle. N'hésitez pas à venir nous rencontrer !

Tél : 01 44 85 01 18

www.missionlocaledeparis.fr

Mairie du 18^e



01 53 41 18 18
1, place Jules Joffrin
75877 PARIS cedex 18
M° Jules Joffrin, ligne 12
Bus : 31, 60, 80, 85, Montmartrobus
Stations Vélib' N° 18025, 18021,
18030, 18016

> Service enfance
Rez-de-chaussée haut
Pour le Relais Info Famille (RIF) : horaire spécifique le jeudi 14h-19h30

> Service Élections
Rez-de-chaussée haut

> Service État-Civil
2^e étage, aile B, Bureau 207
Décès : 2^e étage, aile B, Bureau 208
Mariages : 2^e étage, aile B, Bureau 209

> Service des Affaires Générales et Recensement de la Population
3^e étage, aile B, Bureau 310

> Caisse-Régie
1^{er} étage, aile B, Bureau 103
Lundi - vendredi : 9h30-12h et 14h-16h30

> Caisse des Écoles
Rez-de-chaussée haut

> Antenne logement
1^{er} étage, aile B
Accueil, inscriptions des demandes de logement social et renouvellement.
Les démarches liées à la gestion de votre dossier de demande de logement social.
www.demande-logement-social.gouv.fr

> Tribunal d'Instance
Greffé du tribunal : rez-de-chaussée, aile A
Tél : 01 49 25 83 25
(appel jusqu'à 16h)
Lundi et vendredi : 9h-12h30 et 13h30-16h
Mardi, mercredi et jeudi : 9h-16h
Salle d'audience : rez-de-chaussée haut, aile A



LATIFA : ANGE GARDIENNE

Latifa MAHBOUB, gardienne dans plusieurs squares du 18^e arrondissement partage avec nous sa passion pour son métier.

Petite femme brune et énergique, Latifa MAHBOUB, passe ses journées dans les squares du 18^e arrondissement. Non paroisiveté, mais pour son métier. Rien ne la prédestinait à devenir gardienne de square. Pourtant, aujourd’hui, assurer la sécurité et le bien-être des habitants la passionne.

Elle commence sa vie professionnelle comme secrétaire de police municipale. Puis elle exerce les mêmes fonctions au sein d'une auto-école. Les hasards de la vie l'amènent à devenir agent local de médiation sociale. Elle découvre alors son goût et son talent pour la communication. Aussi, il y a huit ans, lorsqu'elle déniche dans le journal Le Parisien une

offre d'emploi pour devenir gardienne de square, elle n'hésite pas. Ce métier lui semble fait pour elle. « Comme médiatrice, j'ai beaucoup été au contact du public », explique-t-elle. Un entretien réussi devant un jury de neuf personnes... et la voici devenue gardienne.

Son métier, la volubile Latifa Mahboub, le décrit aujourd’hui avec enthousiasme et professionnalisme. Bien plus qu'un métier, c'est un style de vie. Horaires irréguliers, lieux de travail différents, il faut savoir faire preuve d'une certaine souplesse ! D'autant que la gardienne qui vit dans le 95, effectue tous les jours un trajet qui peut parfois durer jusqu'à une heure du fait des embouteillages. L'organisation de cette mère de grands enfants est impeccable et les repas sont souvent préparés à l'avance. Très impliquée, Latifa qui travaille toujours en binôme a développé de nombreuses compétences pour exercer son métier. Au-delà d'un sens de la communication inné,

elle a aussi appris à faire preuve de sang-froid, lorsque c'est nécessaire. Souvent confrontée à des situations délicates, elle raconte avec gravité l'un des événements les plus marquants de sa carrière : « Un jour, j'ai souhaité rappeler à l'ordre un jeune homme qui faisait de la trottinette sur une rambarde. Je lui ai expliqué qu'il était interdit de faire ça mais il a continué. Je me suis donc assise sur la rambarde afin de l'en empêcher. C'est alors que le jeune d'environ 18 ans s'est énervé en m'insultant et m'a légèrement bousculé avant de s'éloigner. J'ai été contrainte de porter plainte. Et cela m'a laissé un très mauvais souvenir », conclut-elle.

Heureusement, le métier de Latifa comporte davantage de bons moments que d'épisodes de ce type. Les liens de confiance qu'elle tisse avec les personnes âgées ou certains habitués compensent les interventions plus délicates.

Elle évoque avec un large sourire une anecdote dont elle rit encore : un jour, en fin d'après-midi, elle aperçoit qu'un groupe de mamans, habituées du square, s'éloigne vers la sortie en bavardant avec passion. « J'ai tout de suite remarqué que l'une d'entre elles avait oublié son enfant. Je me suis donc précipitée vers le groupe de mères en leur demandant : vous n'avez rien oublié par hasard ? Elles ont regardé autour d'elles mais elles ne voyaient pas ce qu'elles auraient pu laisser trainer. Ce n'est qu'au bout de quelques minutes qu'elles ont fini par comprendre ! » s'exclame Latifa qui rigole encore au souvenir de cette scène et conserve depuis ce jour une relation amicale avec ces mères.

A l'écouter parler, égrainer ses petites histoires et ses grandes émotions, on comprend que cette femme est bien plus qu'une simple gardienne et s'épanouie dans son travail.

LE LIEN QU'ELLE TISSE AVEC LES HABITANTS DU QUARTIER EST PRÉCIEUX